

Onzième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Ex 19, 2-6 ; Rm 5, 6-11 ; Mt 9, 36-10, 8

« Si vous écoutez ma voix, et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres, une nation sainte. »

La Bible tout entière nous transmet l'ordre divin : « Soyez saints, car je suis saint. » « Soyez saints, comme votre Père du ciel est saint. » L'apôtre Pierre précise : « A l'exemple du Dieu Saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, parce que moi, je suis saint. »

Il y a donc la sainteté de Dieu, et il y a la sainteté des hommes qui en découle.

* Qu'est-ce donc que cette sainteté de Dieu, qui doit servir de référence aux croyants ? Comment la définir, de telle sorte qu'on puisse, d'une certaine manière, l'appliquer aux hommes ?

La réponse se trouve dans l'Écriture. Elle est péremptoire : La sainteté de Dieu exige toujours de la part des hommes : le respect, la louange, l'adoration, les sacrifices – aucune limite n'est mise à la dévotion envers Dieu : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force. » Ainsi, la sainteté de Dieu n'est pas une perfection abstraite : c'est Dieu lui-même – Dieu dans sa grandeur – en tant que sa Majesté mérite d'être célébrée, honorée par tous et par tous ensemble.

La sainteté de Dieu est sa perfection en tant qu'elle doit être célébrée.

La sainteté de Dieu est ainsi liturgique. C'est même l'objet de la liturgie. C'est à la sainteté de Dieu que sont offerts tout honneur et toute gloire.

Nos Prières Eucharistique se terminent et atteignent leur plénitude par l'élévation du Corps et du Sang offerts à Dieu en sacrifice. Le prêtre dit alors :

« Par Lui le Christ, avec Lui et en Lui, à toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. » L'assemblée ratifie cette offrande en répondant :

« Amen. » L'assemblée devient alors un royaume de prêtres, une nation sainte – annoncés dans le livre de l'Exode que nous venons de lire.

On comprend que le « Notre Père » suive immédiatement cette grande doxologie. En effet, la prière du Seigneur commence par l'invocation de Notre Père céleste. Mais la première demande qui vient juste après, est : « Que ton Nom soit sanctifié. »

– La liturgie est précisément la sanctification du Nom de Dieu par la nation sainte, par le royaume de prêtres.

* Et la sainteté des hommes dans tout cela ?

Les chrétiens sont les saints, et c'est par le mot « saints » que le Nouveau Testament appelle très souvent les chrétiens. Par exemple, Paul dit aux Éphésiens : « Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour. »

Et plus loin : « Par le Christ, nous avons, tous en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Dans le Christ Jésus, toute la construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur. »

La sainteté de l'homme est une participation à la perfection divine, qui lui permet de rendre gloire à Dieu, et de célébrer le culte avec toute la nation sainte pour former le temple saint.

* Mais comment l'homme peut-il être saint ? C'est parce que Notre Seigneur nous a justifiés – rendus justes/réconciliés – par sa mort et par sa vie. Saint Paul l'a expliqué aux Romains – c'est notre deuxième lecture : « Frères, si, étant ennemis, nous fûmes réconciliés à Dieu par la mort de son Fils, combien plus, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ; désormais nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par qui nous avons obtenu la réconciliation. »

* Mais il ne suffit pas d'une action individuelle, pour former un peuple, il y a l'aspect social du royaume de prêtres et de la nation sainte. Pour cela, il faut des chefs. A chaque génération, Dieu se choisit des ouvriers pour la moisson, pour être bergers du troupeau. Ce sont eux, qui feront de l'Israël nouveau, de l'Église, le royaume de prêtres, la nation sainte. C'est le message de l'évangile d'aujourd'hui. Notre Seigneur a donné au peuple chrétien des pasteurs, pour transformer les foules qui étaient lasses et prostrées comme des brebis sans berger, en un royaume de prêtres. Ces

pasteurs, ce furent d'abord les Apôtres dont l'Évangile nous rapportait l'institution, et maintenant ce sont leurs successeurs, les évêques.

* Depuis le concile Vatican II, la phrase : « Je ferai de vous un royaume de prêtres, une nation sainte », est devenue une formule célèbre. Le peuple chrétien est un peuple composé de fidèles qui exercent un sacerdoce, et qui forment une nation sanctifiée. Ce sacerdoce est le sacerdoce commun des fidèles. C'est un don de Dieu, non pas un sujet de vaine gloire, ni de revendication. C'est le don par excellence fait par Dieu.

* Face à ce don sublime, nous avons le devoir de rendre gloire à Dieu dans la liturgie. « Écoutez ma voix. Gardez mon Alliance. Vous serez mon bien propre parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi. » Le sacerdoce commun des fidèles est fait pour qu'à Dieu la gloire soit rendue. « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu. »

La liberté religieuse, dont on parle beaucoup en ce moment, n'est que le revers du devoir que nous avons à l'égard de Dieu de lui rendre un culte. Et ce devoir de rendre à Dieu un culte découle des droits de Dieu à être honoré par tous les hommes : « La terre entière m'appartient. » Que César rende à Dieu ce qui est à Dieu !

Dans la période de crise sanitaire que nous avons vécue, la moitié de l'humanité a été frappée d'une sorte d'interdit liturgique : interdiction presque totale de la célébration du culte public et des sacrements. On peut se demander, si cet interdit liturgique ne renvoie pas au même passage : « Toute la terre est à moi. » Comme si, en raison de l'infidélité, voire de l'apostasie, de nos sociétés, depuis déjà tant d'années, Dieu avait voulu nous laisser à nos propres forces ; comme si Dieu n'avait pas retenu son bras ; comme s'il avait suspendu sa miséricorde, afin de nous rappeler que « Toute la terre lui appartient. »

Dieu a choisi son peuple parmi tous les peuples de la terre, c'est l'Église. De notre côté, ce choix, cette élection, suppose une fidélité de tous les jours qui nous achemine vers la sainteté que nous sommes loin de posséder. Chaque jour, il faut écouter la voix de Dieu et garder son Alliance. Alors seulement, nous chrétiens, nous serons la propriété de Dieu, son bien propre. Alors seulement, nous formerons le royaume de prêtres, la nation sainte.

Que la Vierge Immaculée, la Mère de l'Église, nous obtienne la fidélité. Qu'elle demeure avec nous, comme à la Pentecôte, chaque fois que nous sommes réunis en prière. Amen.

PS Les saints canonisés sont associés par l'Église au culte qu'elle rend à Dieu. Au ciel, ces saints rendent parfaitement gloire à Dieu.